

INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE L'EUROPE ? (3h)

IO : l'introduction est un moment d'interrogation sur les fondements de l'identité européenne, sur la diversité des facteurs d'un peuplement inégal et sur la difficulté de fixer des limites à l'Europe.

→ COMMENT ENTRER DANS CE THEME ?

Chapitre qui est essentiel car il pose les bases de notre approche de l'Europe sur l'année.

Il permet également de poser le caractère fondamentalement pluriel de l'Europe. *Il existe autant d'Europes que d'angles d'approche. C'est même cette association particulière de diversité et de proximité qui fonde la spécificité des territoires européens.* B. Elissalde, *Europe, Europes, espaces en recomposition*, Vuibert, 2002.

Cette introduction est le moment de poser un certain nombre de questions auxquelles le cours n'apportera pas toujours une réponse (sujet très vaste, l'Europe est un territoire en recomposition et le programme ne nous permet que 3h).

- Démarrer en examinant les problèmes posés par les délimitations conventionnelles :

Etude de cas : possibilité de partir du refus de l'entrée de la Turquie dans l'UE: quels ont été les débats et les motivations de ce refus ? L'UE se définit par son appartenance géographique à l'Europe, or la Turquie également: quelles définitions de l'Europe ? Le Maroc a également posé une candidature qui a été rejetée car ce pays n'a pas la qualité de « pays européen » exigé par le traité de Rome.

Partant de cette opposition, on observe qu'il y a plusieurs définitions de l'Europe ce qui conduit à se poser les **problématiques** suivantes :

« Une Europe ou des Europes » ?

« l'Europe un territoire » ?

But étant de faire ressortir plutôt une « position Europe » Georges Roques, définit en terme d'identité, de produit de l'histoire.

* proposition d'axes de cours :

I) un continent par convention

Analyse de différentes cartes (topographique ou des milieux) : le but étant de montrer que l'Europe ne constitue pas une entité géographique. On partirait du postulat suivant : « en quoi la position Europe sur le globe permet-elle d'individualiser une « nature Europe » ?

Pourquoi limiter ce monde à la dizaine de kilomètres du détroit de Gibraltar et aux centaines de mètres du Bosphore et des Dardanelles ?

II) une sensibilité et une identité spécifiques

- rappel de l'étymologie : en assyrien ; « assu » territoire du soleil levant s'opposait « ereb » territoire du soleil couchant, devenu Europe / dans la tradition homérique, « Europe » est le nom d'une princesse syrienne que Zeus parvint à séduire sous les apparences d'un taureau (dès qu'elle fut installée sur son dos, il fuit vers l'ouest, en Crète).
- comparaison de cartes concernant la religion, les groupes ethnolinguistiques afin de dégager la multiplicité des racines identitaires.
- Analyse de paysages européens et textes concernant la protection de l'environnement (parcs nationaux?) afin de montrer l'approche particulier à la nature (mythifiée).
- Comparaison de cartes politiques sur un espace-temps assez large afin de voir la mouvance des frontières et les conflits qui ont traversé cet espace (afin de faire le lien avec le I qui pourrait démarrer par le discours de Victor Hugo au congrès de la paix à Paris en 1848).

III) des systèmes démocratiques et libéraux

- des régimes fondés sur la démocratie et le respect des droits de l'homme : fondement des sociétés européennes (analyse à travers une carte sur le conseil de l'Europe et les droits de l'homme)
- des régimes fondés sur la libre circulation des hommes et des biens (carte des accords de Schengen)

→ Comprendre qu'il y a bien un « espace Europe » mais sans limites bien définies. *De même, si une « identité Europe » a fini par se construire dans la restructuration permanente d'héritages fondus en d'après contacts[...], elle est clivée à l'extrême entre une démarche d'humanisation ouvrant à l'universel et un repli identitaire.* B. Elissalde, *Europe, Europes, espaces en recomposition*, Vuibert, 2002.

→ Conclure ce premier point par une phrase émanant du conseil européen de Lisbonne en 1992 « *il n'est ni possible ni opportun d'établir maintenant les frontières de l'Union européenne, dont les frontières se construiront au fil du temps* ».

→ QUELLES NOTIONS ?

limites
Identité
Ressources
Ensemble géopolitique
Peuplement
Acteurs spatiaux
Organisation de l'espace
Territoire
Réseau

→ QUELS DOCUMENTS ?

Carte topographique
Image satellitale de l'Europe de nuit (où carte à point de la répartition de la population).
Carte des religions
Carte des langues ou schéma joint superposant les groupes ethnolinguistiques, les religions et l'urbanisation (C. Carrié)
Extraits du conseil de l'Europe
Analyse de paysages (tableau) afin de comprendre le sens particulier de la nature en Europe (travaux de Berque):
mythification d'une nature originelle épargnée par l'homme (jardin d'Eden) et souci européen des problèmes environnementaux.
Articles de journaux concernant le refus de l'entrée de la Turquie
Caricatures notamment Plantu qui fait apparaître l'évolution des relations à travers le temps
Carte de la république des lettres (Renaissance...)
Carte sur les accords de Schengen
Carte sur le conseil de l'Europe et les droits de l'homme
Convention de sauvegarde des Droits de l'homme et des libertés fondamentales 1950.

→ QUELLES ETUDES DE CAS ?

Étude de cas sur l'entrée de la Turquie

*Hélène Colin, lycée François Couperin, Fontainebleau
Stéphanie Pacou, lycée Honoré de Balzac, Mitry Mory.*